

# L'actrice Adèle Haenel accuse le gouvernement d'être «composé de violeurs»

Par Le Figaro

Publié hier à 23:49



L'actrice française, Adèle Haenel. AFP

**L'actrice française a également appelé à la grève générale contre la réforme des retraites, et a annoncé, lors d'un meeting à l'université Paris 8, vouloir «renverser le capitalisme».**

«Vous pouvez mettre la misère aux capitalistes et aux bourgeois et faire le portrait de la jeunesse en feu». L'actrice Adèle Haenel a vivement affiché son soutien à la grève lors d'un «meeting féministe et antiraciste» organisé par le collectif Du Pain & Des Roses, le lundi 20 février, à Paris. Invitée par cette branche de l'organisation politique Révolution Permanente, la comédienne et militante féministe n'a pas mâché ses mots devant les quelque 350 personnes qui étaient venues assister à cette réunion dans un amphithéâtre de l'université Paris 8.

## «Un gouvernement composé de violeurs»

*«J'ai joué dans un film qui s'appelle Portrait d'une jeune fille en feu, et aujourd'hui j'ai envie de dire : Vous pouvez mettre la misère aux capitalistes et aux bourgeois et faire le portrait de la jeunesse en feu», a lancé Adèle Haenel en référence au film de Céline Sciamma, récompensé du prix du scénario au Festival de Cannes 2019. L'actrice, césarisée pour son rôle dans *Suzanne*, a notamment affirmé être venue pour soutenir «la mise en place d'une grève générale»: «Le gouvernement ne nous entendra que si nous les forçons. Et pour ça, il faut bloquer l'économie, et forcer à la grève générale et reconductible, après le 7 et 8 mars prochain».*

Très impliquée dans le mouvement #MeToo, première actrice de renon à avoir dénoncé les violences sexuelles dans le milieu du cinéma après avoir révélé avoir elle-même été victime du réalisateur Christophe Ruggia, Adèle Haenel a dénoncé l'impact de la réforme des retraites sur les femmes. *«Si aujourd'hui le gouvernement commence à agiter le fait que cette réforme est féministe, c'est d'autant plus inquiétant que ce gouvernement est en soi composé de violeurs, ce qui est déjà mauvais signe», a-t-elle lâché, en insistant: «On dirait même que c'est un critère de sélection». «Le projet ici c'est de précariser les plus précaires et donc les femmes, c'est carrément le monde à l'envers», a-t-elle encore ajouté.*

Sous les applaudissements, la comédienne a appelé à «reprenre en main la grève» et *«faire en sorte d'imposer le rapport de force, on n'est pas en train de dialoguer, on est en train d'exiger quelque chose».* En guise de conclusion, elle a appelé à *«renverser le capitalisme»: «On n'est pas contre leur monde de merde, on est déjà en train d'en inviter un autre en fait (...). On a plein d'idées sur ce que devrait être un monde postcapitaliste, c'est-à-dire communiste».*